

le Rosa-lien



Paroisse Sainte-Rosalie 50, bd Auguste Blanqui 75013 Paris
www.sainte-rosalie.org

Tél : 01 43 31 36 83
courriel : paroisse@sainte-rosalie.org

L'agenda de mars 2017

Mer 1 ^{er}	<u>Mercredi des Cendres</u> : 8h30 et 19h, messes avec imposition des Cendres <u>Temps fort du catéchisme</u> : 11h45-16h30
Jeu 2, 9, 16, 23, 30	<u>À l'Écoute d'un Évangile</u> : 20h30
Jeu 2	<u>M.C.R.</u> : 15h-17h, rencontre <u>Soirée Jeunes Couples</u> : 20h30 (p.4)
Ven 3, 10, 17, 24, 31	<u>Temps de prière dans l'église</u> : 18h
Sam 4	<u>Casa Blanki</u> : 12h-17h (p.4) <u>Aumônerie</u> : 18h30, messe
Sam 4, 18	<u>Rosalie Jeunes</u> : 14h-16h
Dim 5	<u>Catéchisme CE1</u> : 9h45-10h55 <u>Messe des familles</u> : 11h
Lun 6	<u>Conseil pastoral</u> : 20h30
Mar 7	<u>Réunion préparation baptême</u> : 20h30
Sam 11	<u>Éveil à la Foi</u> : 15h-16h30 (p.4) <u>Célébration du Pardon</u> : durant la messe de 18h30
Dim 12	<u>Catéchisme</u> : 9h45-10h55, préparation au baptême CE1 <u>Catéchuménat</u> : 11h-12h <u>Sortie paroissiale</u> : 14h-18h, avec les personnes migrantes de la Mie de Pain
Mar 14	<u>Soirée de réflexion</u> : 20h, « Du temps pour se (re)construire »
Vend 17	<u>Lycée de Le Rebours</u> : 11h-12h, temps fort du Carême
Sam 18	<u>Marche des Pères de Famille</u> : 10h-22h <u>Conférence St Vincent de Paul</u> : <u>Repas de fraternité</u> : 12h-16h
Dim 19	<u>Catéchisme</u> : 10h-10h55, préparation 1 ^{ère} communion <u>Une question à la Foi(s)</u> : 10h-10h55 (p.4)
Mar 21	<u>Conseil Économique</u> : 19h
Sam 25	<u>Soirée pour Dieu de l'aumônerie</u> (p.4)
Dim 26	<u>Retraite paroissiale</u> : 9h30-17h
Jeu 30	<u>Liturgie</u> : 19h, rencontre de l'équipe d'animation

La participation active des fidèles

P. Lionel DUMOULIN

Le concile Vatican II a approfondi le sens de la liturgie et notamment de l'eucharistie dominicale, « source et sommet de notre vie chrétienne ». Il a encouragé la participation active des fidèles à la liturgie. Par les lectures, les répons, les chants, l'offrande du pain et du vin, c'est tous et chacun qui rendent grâce pour l'amour du Christ livré sur la croix, et qui s'offrent avec lui pour le salut du monde. À Sainte-Rosalie, cette participation active de tous est réelle et beaucoup de personnes qui viennent occasionnellement à la paroisse, témoignent de la ferveur de la célébration et de leur perception que c'est bien une « communauté » qui célèbre l'eucharistie.

Le conseil pastoral a voulu poursuivre cet effort, et notamment permettre aux enfants d'être plus pleinement intégrés dans cet acte liturgique. En plus des messes des familles où ils ont toute leur place, leur permettre d'être habituellement présents et acteurs dans la messe dominicale. Nous avons donc fait le choix de mettre en place un groupe de « servant(e)s de l'eucharistie ».

La liturgie est hautement symbolique. Le prêtre représente le Christ « homme » qui donne sa vie pour son « épouse » l'Église. C'est dans cette *alliance* que la joie et la vie peuvent jaillir. Pour respecter cette dimension symbolique, il nous a paru important que des garçons et des filles puissent participer à ce service, mais de manière différenciée. Les gar-

çons sont plus du côté du prêtre, unis à lui dans l'offrande du Christ, les filles sont plus du côté de l'assemblée, accueillant cette offrande et lui faisant porter tout son fruit. Les garçons et les filles entoureront l'autel et participeront chacun à sa manière au service liturgique.

Pour avoir un groupe unifié, nous proposons ce service à tous les enfants de CM1 à la 5^{ème}. Et nous commencerons par la messe du dimanche à 11h (le temps de se roder un peu) avant de l'élargir aux autres célébrations. Nous débiterons ce service lors de la messe du dimanche 12 mars. Les enfants et les jeunes participants peuvent déjà se signaler et venir ce jour-là à 10h, pour s'y préparer.

Dans quelques jours, commence le carême. Nous avons fait le choix de le vivre à la lumière de l'Évangile nous invitant à construire notre vie sur le roc (Mt 7, 24). Vous trouverez dans ce Rosalien, une première réflexion sur ce thème et le tract avec toutes les propositions de la paroisse. Nous allons soutenir des associations qui aident des personnes à se construire ou à se reconstruire et nous réfléchissons sur ce que signifie « construire sa vie en Dieu ».

Que ce temps du carême nous aide tous à nous enraciner davantage dans le Christ, à venir puiser à la source des sacrements et notamment de l'eucharistie, et à nous conformer à l'image de Celui qui nous montre le chemin.

Retour sur la soirée de l'aumônerie « Église et politique »

Catherine BUC

Nous étions une soixantaine, ce samedi soir de fin janvier, à participer au dîner-débat organisé par le comité de parents de l'Aumônerie sur le thème « Que nous dit l'Église sur la politique à l'approche des élections présidentielles ? ».

Cette soirée avait pour vocation de nous aider à réfléchir sur notre rôle, en tant que chrétiens, dans le débat politique, à partir du texte publié en octobre dernier par le Conseil permanent de la Conférence des Évêques de France, intitulé « Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique ».

La soirée a débuté par un échange en petits groupes autour de quelques questions permettant d'engager la réflexion.

Nous avons essayé d'identifier les domaines dans lesquels l'Évangile a besoin d'être annoncé : questions éthiques (concernant notamment la procréation et la fin de vie), accueil de l'étranger et lutte contre la montée de l'intolérance, questions autour de la famille, éducation, problématiques sociales et économiques avec la question du rapport de l'homme au travail et à l'argent.

Cette liste étant le fruit des échanges de mon seul groupe n'est sans doute pas exhaustive.

Sur la question du lien entre notre foi et nos choix politiques, et sur la contribution que nous devons avoir, en tant que chrétiens, au débat politique, il a résulté de nos discussions que la foi n'induit pas automatiquement un choix politique de droite ou de gauche, mais qu'elle influe sur la lecture des programmes qu'il nous incombe d'analyser en profondeur et que l'implication dans la politique est l'un des moyens du chrétien d'agir dans le monde.

Dans un second temps, Benoît Pellistrandi, historien et membre de la Commission Culture et Foi de la Conférence des Évêques de France, nous a présenté le document rédigé par l'épiscopat « Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique », destiné à l'ensemble des Français.

Je vais essayer de résumer cette présentation fort intéressante.

Dans la première partie de ce texte, les évêques font le constat d'un pessimisme particulièrement important dans la population française, dû aux éléments suivants :

- Une crise de confiance vis-à-vis de la politique, jugée incapable de résoudre la crise, et du discrédit envers les hommes politiques qui « ne méritent plus notre confiance » en raison de promesses non tenues, calculs électoraux et méconnaissance de la réalité.

- Une vision déformée de la situation économique, avec la perception d'une crise permanente, le chômage installé sur plusieurs générations et le sentiment d'une dégradation du niveau de vie pour les jeunes générations, alors qu'en réalité celui-ci n'a jamais cessé de s'améliorer.

- L'ampleur des fractures culturelles, géographiques et ethniques. De multiples inquiétudes internes et externes : crise du fonctionnement de l'Union européenne, flux migratoires, peur du terrorisme, place de l'islam dans notre société, transformations climatiques, etc...

Face à cette situation, les évêques proposent quelques orientations en soulignant la contribution particulière que peuvent apporter les chrétiens :

- Retrouver le sens de l'action politique, qui doit être fondée sur la recherche du bien commun et ne pas se limiter à la seule conquête du pouvoir. Elle doit découler d'un vrai débat sur des valeurs et des orientations partagées, à partir de la question « pour quoi suis-je prêt à donner ma vie aujourd'hui ? ».

Ils rappellent aussi que l'action politique s'inscrit dans un temps long, ce qui nécessite d'apprendre la patience au lieu d'exiger des résultats immédiats.

Les chrétiens, par leur capacité à voir les enjeux à plus long terme, ont là un rôle à jouer.

- Repenser le contrat social, permettant à tous, y compris ceux qui se sentent exclus, de vivre ensemble

sur le territoire national, et redéfinir une identité nationale sans renier les diverses cultures.

Là aussi, l'expérience du christianisme dans l'accueil et l'intégration de populations de cultures différentes peut être précieuse.

- Rappeler la dignité de l'homme, qui ne peut se réduire à une dimension économique. Il s'agit ici d'un enjeu éducatif et culturel important où les chrétiens, encore une fois, ont une responsabilité particulière.

- Valoriser l'engagement individuel et collectif au service de l'intérêt général car chacun à son niveau est responsable de l'avenir de notre société. Ceci demande courage et audace, qui, d'après nos évêques, n'ont jamais manqué à notre pays.

Suite à cette présentation s'est engagé un débat sur les motivations poussant à « entrer en politique » et sur l'attitude à avoir dans un débat souvent pollué par les attaques personnelles et où règne la logique du « coup pour coup ». Il nous a manqué un peu de temps pour approfondir ces points car l'heure était venue de nous séparer, mais cette soirée a été riche de nos échanges et des apports autour du texte de nos évêques.



<http://www.la-croix.com/Religion/France/Retrouver-sens-politique-integralite-texte-vevques-France-2016-10-24-1200798429>

Bâtir sa vie sur le roc

Christine Pellistrandi

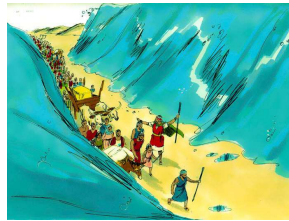
Jésus a prononcé un long discours et il termine en racontant l'histoire d'un homme peu raisonnable qui a construit sa maison sur du sable. Il décrit la pluie qui tombe, le vent qui souffle, le torrent qui gonfle et emporte tout sur son passage : alors la maison s'écroule car elle n'avait pas de fondations ! Il invite ses auditeurs à construire leur maison sur le roc. Rien de plus logique n'est-ce-pas ? Tout le monde acquiesce à ce programme de bon sens qui veut que l'on assure un sol solide avant de construire.

Mais que veut-il dire pour de vrai ? Ses auditeurs, eux, ont très bien compris car tous ceux qui l'écoutent sont des juifs pratiquants qui connaissent bien l'Écriture et qui récitent leurs prières. Le roc, le rocher, c'est Dieu, c'est dans l'Ancien Testament une manière de le nommer. Les juifs avaient toujours peur de blasphémer en prononçant mal le nom de Dieu donc ils avaient trouvé d'autres moyens pour l'appeler et en

particulier ils avaient choisi l'image du Rocher.

Pourquoi le Rocher pouvait être comparé à Dieu ? Parce qu'il rappelait un souvenir heureux, un témoignage de ses bienfaits pour son peuple.

Les Hébreux venaient de sortir d'Égypte, ils marchaient dans le désert et ils avaient soif. Le peuple murmura contre Moïse qui se tourna vers Dieu pour l'appeler au secours. Dieu lui dit de prendre son bâton et de frapper le rocher parce qu'il en sortira de l'eau et le peuple boira (Ex17).



En mémoire de ce moment où Dieu a sauvé la vie de ceux qui risquaient de mourir de soif, Moïse chanta un cantique d'action de grâce : « Reconnaissez la grandeur de notre

Dieu, Lui le Rocher son action est parfaite et ses cheminements sont judicieux, c'est le Dieu fidèle, juste et droit » (Dt 32, 4).

Les juifs prirent aussi l'habitude de prier avec les psaumes et d'interpeller Dieu le Rocher. Un homme accablé de malheurs s'écrie : « Je veux dire à Dieu mon Rocher, pourquoi m'oublies-tu, pourquoi m'en irais-je accablé par l'ennemi ? » (Ps 40, 10). Mais aussi celui qui veut rendre grâce après une victoire chante : « Je t'aime Seigneur tu es ma force, tu es mon rocher, l'endroit où je me réfugie » (Ps 18).

Aussi quand Jésus propose à ses auditeurs de construire leur maison sur le roc, tous ont compris que leur vie doit s'appuyer sur Dieu, lui qui est le vrai Rocher, le Dieu sauveur qui veut notre bonheur. Une vie solide, c'est une vie en Dieu, en pratiquant sa parole, en appliquant ce qu'Il demande : alors notre maison ne craindra pas la tempête.

De Ravenne à Padoue, un parcours d'art et de foi

Geneviève Boisard

Du 16 au 19 février, 31 participants, majoritairement paroissiens de Sainte-Rosalie, ont pèleriné vers Ravenne et Padoue sous la houlette du P. Lionel et de Christine Pellistrandi.



À partir des mosaïques aux couleurs miroitantes et des fresques magnifiques, Christine nous a délivré un enseignement à la fois historique et théologique. Nous avons pu constater *de visu* combien l'iconographie religieuse reflète une certaine idée du christianisme, combien elle est tributaire du contexte historique.

À Ravenne, qui fut capitale de l'empire romain d'Occident de 402 à 476, puis reprise aux Ostrogoths par l'empereur Justinien en 540, nous avons une vision majestueuse du

christianisme. Justinien affirmait qu'il était le représentant du pouvoir divin sur terre et se définissait comme empereur chrétien. De manière symétrique, dans les mosaïques du VI^e siècle, le Christ est représenté revêtu de la pourpre impériale. La croix ne figure que comme croix glorieuse, ornée de pierres précieuses. Le crucifié n'apparaît pas, même lors de la représentation de la Passion. Le Christ est toujours jeune et victorieux, il peut même être représenté sous la figure d'un centurion, portant sa croix comme un étendard.

À *Saint-Vital* l'architecture, le décor, tout évoque le Paradis, de même que dans le *Mausolée de Gallia Placidia* antérieur d'un siècle. Dans ce mausolée, d'apparence extérieure modeste, l'intérieur est splendide. On y voit le Christ, vêtu de blanc, paissant ses brebis dans un jardin qui rappelle l'éden.

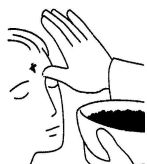
À Padoue, ville médiévale, nous avons fait un bond de huit siècles et

l'atmosphère change. *La chapelle des Scrovegni* est entièrement décorée des fresques de Giotto. Sont représentées la vie d'Anne et de Joachim, puis celle de Marie et du Christ. Contrairement à Ravenne la crucifixion et la mort du Christ sont figurées explicitement.

Dans la *Basilique Saint-Antoine*, la chapelle des reliques du saint, décorée au XVIII^e, regorge d'angelots, de guirlandes, de couronnes et de reliquaires dorés. C'est encore une autre conception de la vie chrétienne où s'exprime la gloire de Dieu et la joie des chrétiens, qui peut déconcerter nos esprits rationnels.

Le séjour s'est achevé par une grand-messe dans la cathédrale de Padoue, et, bien à regret, nous avons regagné Paris. En pensant à tous les paroissiens restés à Paris, nous nous sommes demandé : « Où et quand le prochain pèlerinage ? ».

Rendez-vous du mois de mars

Mercredi des Cendres:**Mercredi 1^{er} mars***nous entrons tous dans le Carême***Messes avec imposition
des Cendres à 8h30 et 19h**

Les enfants du catéchisme auront leur temps fort ce jour-là de 11h45 à 16h30.

Ils méditeront sur le thème « Bâtir sur le roc » à la lumière de la vie de saint François d'Assise.

Ils recevront les Cendres durant une célébration de la Parole à **12h** dans l'église.

Carême 2017 à Sainte-Rosalie

Toutes les propositions de la paroisse pour vivre au mieux ce temps du Carême figurent sur le tract « Bâtir sur le Roc » qui est à disposition sur les présentoirs au fond de l'église.

**Une Question à la Foi(s)****Dimanche 19 mars 10h-10h55***« Réfléchir aux élections à venir
à la lumière de la foi »*

Entrée par le
65 rue Corvisart

Soirée Jeunes Couples**Jeu 2 mars : 20h30-22h30**

Une des équipes « Jeunes Couples » de la paroisse se retrouvera pour sa rencontre mensuelle. Elle poursuivra sa réflexion sur l'encyclique du Pape François : « Amoris Lætitia ».

Contact : Claire et Robert Burkel
rburkel@wanadoo.fr

Éveil à la Foi**Samedi 11 mars : 15h-16h30**

Notre rencontre d'éveil à la foi nous prépare – parents et enfants – à Pâques, à travers le chemin du Carême.

Nous regarderons ensemble l'Évangile de la Samaritaine.

La rencontre se terminera par un goûter avec ce que chacun aura apporté.

Servants de messe**Dimanche 12 mars : 10h**

Les enfants et les jeunes du CM1 à la 5^{ème} qui souhaitent servir l'eucharistie sont invités le dimanche 12 mars à 10h pour un 1^{er} temps de préparation et de formation.

Ils commenceront leur service lors de la messe de 11h.

Contact :

Sophie et Damien Vincelot

pretot.sophie@gmail.com**AUMÔNERIE****Casa Blanki****Samedi 4 mars : 12h-17h**

Une après-midi ludique et sportive pour les collégiens et lycéens.

Contact et inscriptions :

Patricia Collet 07 88 37 92 22

casablanki13@gmail.com**Soirée pour Dieu****Samedi 25 mars : 16h-22h**

Les jeunes iront à pied en pèlerinage jusqu'à Montmartre. Ils seront accueillis à la basilique pour le dîner suivi d'un témoignage et d'un temps d'adoration.

Contact : Aumônerie du 13^{ème} Ouest

01 47 07 46 21 /

contact@aumonerie13.org**HORAIRES****OUVERTURE DE L'ÉGLISE**

tous les jours : de 8h20 à 19h00

MESSES

du mardi au vendredi : 8h30

samedi : 18h30

dimanche : 9h00 et 11h00

ACCUEIL

du lun au vend : 10h-12h & 17h-19h

samedi : 10h - 12h

SECRETARIAT

du lundi au vendredi : 8h00-12h00

ACCUEIL des PRÊTRES

P. L. DUMOULIN / P. H. CAUCHOIS

sur rendez-vous au 01 43 31 36 83

CONFESSIONS

mardi au vendredi après la messe de 8h30

ou sur Rendez-vous au 01 43 31 36 83

**Temps de prière dans l'église
devant le Saint-Sacrement****Les vendredis : 18h-19h**

(hors périodes vacances scolaires)

18h-18h30 : temps
de méditation

18h30-19h : chapelet

2 concerts en mars**Club Musical de la Poste
et France Télécom****Dimanche 19 mars : 17h**

Chœur Choisy et l'ensemble *Flûte alors !* auront le plaisir de vous présenter leur nouveau programme, toujours composé de morceaux classiques et de chants du monde.

Contact : Françoise Potier

francoise.potier@gmail.com**Chœur de Chambre
de l'Île de France****Dimanche 26 mars 17h**

Nous vous proposons un programme sacré associant des motets et cantates de Jean-Sébastien Bach et les œuvres d'un jeune compositeur norvégien Ola Gjeilo.

Contact : Frédérique Block

frederique.block@libertysurf.fr